

ATHLÉTISME

ROTTERDAM



KOEN NAERT : "J'ai osé y aller!"

► Huit mois après son titre européen, Koen Naert a signé un nouvel exploit, dimanche, à Rotterdam. © BELGA

► Ce dimanche, à Rotterdam, il a échoué près du record national de Rousseau.



ENVOYÉ SPÉCIAL
AUX PAYS-BAS
LAURENT MONBAILLY

► Dix-neuf secondes. Tel est l'écart qui, depuis ce dimanche, sépare le record de Belgique établi en 1995 (à Berlin) par Vincent Rousseau de ce qui est désormais le meilleur chrono de Koen Naert (2h07.39). À Rotterdam, l'athlète de Roulers a profité de conditions idéales et d'une course très rapide (vainqueur en 2h04.11, le Kenyan Marius Kipsereem a fait tomber le record de l'épreuve) pour abaisser sa précédente référence de... 2 minutes et 12 secondes, lui dont le record était encore de 2h10.16 il y a deux ans.

"Ma progression peut sembler très importante mais elle s'explique par le fait que je cours en pleine possession de mes moyens et tout à fait libéré depuis un an et demi seulement, dit-il. En 2016 et en 2017, j'ai connu deux saisons un peu creuses et je suis en train de rattraper mon retard depuis l'an dernier. J'ai un staff autour de moi, j'ai une approche vraiment professionnelle et de plus en plus méticuleuse, et surtout j'ai acquis depuis mon titre de champion d'Europe une confiance que je ne possédais pas avant."

SEPTIÈME DE LA COURSE, Koen Naert s'est élancé dans le deuxième groupe, laissant les favoris africains et le Néerlandais Abdi Nageeye s'expliquer en tête de la course. Emmené par ses deux lieèves, David Nilsson et Julius Tarus, notre compatriote a semblé sûr de sa force et toujours en contrôle. Même le petit

incident au cours duquel il a fait chuter le débutant kenyan Kirui Kiplangat, au ravitaillement situé aux alentours du 15^e kilomètre, ne l'a pas trop perturbé.

"C'est très dommage et je dois dire que c'est un peu de ma faute, avoue-t-il. J'ai changé de ligne un peu brusquement. Je suis sincèrement désolé pour lui mais je ne pouvais pas m'arrêter pour l'aider à se relever. C'est bien la preuve que tout peut arriver en marathon."

Passé à mi-course en 1h04.03 puis esseulé à partir du kilomètre 31, Koen Naert a remarquablement géré son effort, conclu par un split négatif (1h03.36

pour la deuxième partie de course).

"J'espérais en être à nouveau capable et cela a bien fonctionné!" sourit-il. "Quand j'ai vu qu'on était sur des bases de 2h08.30, je me suis dit que je n'avais pas fait tous ces efforts pendant ma préparation pour en rester là et j'ai décidé d'accélérer. Depuis Berlin, je sais que c'est en osant qu'on réalise les plus belles performances. Alors j'ai osé y aller! C'est bien sûr un sentiment mitigé de terminer aussi près du record de Belgique. Quand j'ai vu s'afficher les 2h07.20, je me suis dit: 'ah! voilà, Vincent vient d'arriver...' Et j'ai vu que je n'étais pas si loin. Je vais analyser ce qui peut être encore amélioré et continuer à travailler..."

1h04.03
pour la
première partie
de course,
1h03.36 pour
la seconde.

Un champion sans... équipementier!

ROTTERDAM L'histoire retiendra que Koen Naert a établi un nouveau record à Rotterdam en portant des chaussures griffées Nike et une tenue dessinée par Asics. "Je n'ai pas prolongé mon contrat avec New Balance, justifie-t-il. Je ne voulais pas prendre de décision hâtive avant cette épreuve très importante pour moi." Son résultat de ce dimanche, qui lui vaut d'être quasiment assuré d'une sélection pour les Jeux olympiques de Tokyo (on voit mal trois athlètes belges se montrer plus rapides que lui), suscitera sans doute des propositions intéressantes.

En attendant, l'intéressé, couvée des yeux par sa femme Élise (laquelle lui glisse un petit mot sur chacune des bouteilles qu'il utilise lors des ravitaillements) se félicite de pouvoir se préparer tranquillement pour les Jeux. "Avoir le minimum en poche très tôt, c'est préférable car on ne sait pas de quoi l'avenir est fait", souffle Koen, qui envisage d'attaquer le record de Belgique lors du marathon de Berlin. "J'ai l'expérience et la maturité. À moi d'exploiter mes meilleures années."

L.M.

JUDO > GRAND PRIX

ANTALYA

"Cette fois, je suis bel et BIEN REPARTI!"

► Avec la médaille de bronze à Antalya, le vrai Toma Nikiforov est de retour.

► "Je suis vraiment content!", lance Toma Nikiforov après avoir décroché le bronze ce dimanche, à Antalya, en battant le Brésilien Goncalves, celui qui l'avait sorti il y a trois semaines, à Ekaterinbourg. "Cette fois, je suis bel et bien reparti! Je me sens de nouveau fort, surtout au niveau de mon genou. Croyez-moi, comparé à la Russie, c'est le jour et la nuit! À Ekaterinbourg, j'étais fatigué. Il est vrai que j'enchaînais avec Marrakech. Mais, même par rapport à ma médaille d'argent au Maroc, celle de bronze que je décroche ici a plus de valeur."

plaisir de retrouver ce niveau!"

Et Toma ne s'est pas privé de montrer qu'il était en grande forme. Après le Biélorusse Mukete, ce fut au tour du Mongol Odbaatar de subir le même sort. Arrivé en quart de finale, Nikiforov retrouvait l'Azéri Kotsoiev, contre lequel il s'était incliné lors de leur seul affrontement, en 2017, à Bakou. "Un sérieux client face auquel je devais être concentré d'un bout à l'autre. Ce n'est pas toujours évident de maintenir une même tactique."

FINALEMENT, c'est par un nouvel ippon que Toma se qualifia pour la demi où l'attendait l'autre Brésilien, Buzacarini. Et, cette fois, il ne parvint pas à trouver la solution. "Il a mis beaucoup de rythme, attaquant toujours avant moi. Sans doute une tactique mise en place avec son entraîneur."

Poussé à la prolongation, Toma se montra moins fringant, ce qui s'expliquait par le peu de récupération entre le quart et la demi, à peine cinq combats. Mais ce Brésilien, aussi, ne perd rien pour attendre car le vrai Toma Nikiforov est de retour!

L'arbitre central lui accorda ippon, mais la vidéo rectifia en waza-ari. Mais, à peine vingt secondes plus tard, notre champion d'Europe balança de nouveau son adversaire. "J'étais bien dedans. Mes attaques étaient toutes bien placées. Franchement, quel

Guy Beauclercq



► Toma Nikiforov était vraiment très content de son parcours et de sa médaille de bronze, ce dimanche, à Antalya. © JF